



ÉVALUATION ARCHÉOLOGIQUE AU FUTUR SITE DE LA CENTRALE ÉLECTRIQUE D'AKULIVIK, NUNAVIK



INSTITUT CULTUREL AVATAQ



Octobre 2003

Photo page couverture : village d'Akulivik

ÉQUIPE DE TRAVAIL ET REMERCIMENTS

Les investigations sur le terrain ont été réalisées entre le 24 et le 27 août 2003 par un archéologue de l'Institut culturel Avataq : Pierre M. Desrosiers. Le rapport a été rédigé par le même archéologue. Daniel Gendron, directeur du département d'archéologie à l'Institut culturel Avataq, était chargé de projet. Bertrand Émard (archéologue, Hydro-Québec) nous a accompagné sur le terrain et a supervisé ces travaux pour la compagnie Hydro-Québec.

Nous tenons à remercier monsieur le président de l'Institut culturel Avataq, Charlie Arngaq, pour l'intérêt et le support accordés à tous les projets archéologiques du Nunavik. Nous remercions aussi la municipalité d'Akulivik, en particulier monsieur le Maire Ely Aullaluk et Willia Nappatuk (coordinateur à la municipalité), pour l'aide reçue durant notre séjour.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
ÉQUIPE DE TRAVAIL ET REMERCIEMENTS	3
TABLE DES MATIÈRES	4
LISTE DES FIGURES.....	5
INTRODUCTION	6
1. LES TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES ANTÉRIEURS DANS LA RÉGION D'AKULIVIK.....	7
1.1 Les travaux de T.H. Manning 1949 (Manning 1951)	7
1.2 Les travaux d'Aménatech inc. 1984 (Aménatech inc. 1984).....	7
1.3 Les travaux de l'Institut culturel Avataq 1986 (IcA 1992)	8
1.4 Les travaux de l'Institut culturel Avataq 1987 et 1989 (IcA 1989, 1990).....	8
1.5 Les travaux de l'Institut culturel Avataq 2003 (IcA 2003).....	8
2. INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE SUR LE TERRAIN DE LA FUTURE CENTRALE HYDRO-ÉLECTRIQUE	9
2.1 Description du mandat	9
2.2 Les caractéristiques du terrain.....	10
2.3 Le site identifié.....	10
2.4 Le site JeGn-34, en bordure du terrain	11
2.5 Le site JeGn-33	12
CONCLUSION	13
BIBLIOGRAPHIE	14
FIGURES	15

LISTE DES FIGURES

	Pages
Fig. 1 Carte des sites archéologiques dans la région d’Akulivik	16
Fig. 2 Liste des sites archéologiques sur la pointe d’Akulivik	17
Fig. 3 Futur terrain pour l’emplacement de la centrale d’Hydro-Québec	18
Fig. 4 Site non répertorié sur le futur terrain de la centrale d’Hydro-Québec	18
Fig. 5 Plan du site JeGn-34	19
Fig. 6 Champ de blocs où se localise le site JeGn-34	20
Fig. 7 Piège à renards sur le site JeGn-34	20
Fig. 8 Piège à renards sur le site JeGn-34, vue sud	21
Fig. 9 Structure d’habitation sur le site JeGn-34	22
Fig. 10 Zone sensible du point de vue archéologique	23

INTRODUCTION

Ce rapport présente le résultat d'un inventaire archéologique, effectué entre le 24 et le 27 août 2003, qui visait à répertorier les sites archéologiques se trouvant à l'intérieur et aux abords des zones affectées par le déménagement de la centrale électrique d'Hydro-Québec à Akulivik. Ce travail a été mandaté par Hydro-Québec afin d'éviter la destruction de vestiges archéologiques (**permis de recherche : 03-GEND-01**).

Les données que nous avons récolté indiquent que l'emplacement ne contient aucun site archéologique important. Cependant, il se trouve aux abords d'un site archéologique qui devrait être préservé.

1. LES TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES ANTÉRIEURS DANS LA RÉGION D'AKULIVIK

Pour mieux cerner le contexte archéologique entourant le futur site de la centrale d'Hydro-Québec, nous allons résumer brièvement les travaux archéologiques déjà réalisés dans la région.

1.1 Les travaux de T.H. Manning 1949 (Manning 1951)

En 1949, Thomas Manning a fouillé un site à la fois dorsétien et thuléen sur la pointe est de l'île Smith, juste en face du village d'Akulivik. Il a identifié un peu plus d'une douzaine de structures semi-souterraines sur ce site.

1.2 Les travaux d'Aménatech inc. 1984 (Aménatech inc. 1984)

En 1984, la compagnie Aménatech inc. a produit un rapport s'intitulant : « *Étude de potentiel archéologique, aire d'étude du village de Akulivik* ». Leur travail consistait à recenser les travaux archéologiques antérieurs, à effectuer une inspection visuelle de certaines parties de l'aire d'étude et une collecte de renseignements auprès d'informateurs locaux. Ces activités de pré-inventaire visaient à mesurer l'importance du patrimoine archéologique dans la région et en particulier des zones concernées par les futures infrastructures aéroportuaires de l'époque. Cela a permis de définir des zones à potentiel fort, à potentiel moyen et à potentiel faible ou nul, et de produire un ensemble de recommandations dont celle d'effectuer un inventaire archéologique systématique selon le potentiel des diverses zones.

1.3 Les travaux de l'Institut culturel Avataq 1986 (IcA 1992)

En 1986, dans le cadre d'un inventaire des côtes est de la baie d'Hudson et de la baie d'Ungava, l'Institut culturel Avataq a répertorié certains sites dans la région d'Akulivik. Ces sites, localisés sur l'île Smith, sont les suivants : JeGn-3, JeGn-4, JeGn-5, JeGn-6 et JeGn-7.

1.4 Les travaux de l'Institut culturel Avataq 1987 et 1989 (IcA 1989, 1990)

En 1987, pendant un peu plus de 10 jours, l'Institut culturel Avataq a réalisé un inventaire archéologique systématique dans le cadre de la réfection des infrastructures aéroportuaires. Cela a permis de localiser 48 nouveaux sites avec un total de 162 structures d'habitation et 40 aménagements particuliers. Sur la pointe d'Akulivik, 10 nouveaux sites ont été inventoriés dont 2 aux environs immédiats du futur site de la centrale d'Hydro-Québec.

Deux ans après, l'Institut culturel Avataq a réalisé une intervention d'urgence sur les sites JeGn-9 et JeGn-10 alors menacés par des travaux de construction. Ces sites ont révélé peu de données intéressantes.

1.5 Les travaux de l'Institut culturel Avataq 2003 (IcA 2003)

Nous avons profité de notre visite au village, en 2003, pour localiser de nouveaux sites majoritairement dans les champs de blocs au nord d'Akulivik. Vous trouverez dans ce rapport une carte de tous les sites identifiés dans la région (fig. 1), ainsi que la liste et une brève description des sites localisés sur la pointe d'Akulivik (fig. 2).

2. INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE SUR LE TERRAIN DE LA FUTURE CENTRALE HYDRO-ÉLECTRIQUE

Nous avons identifié un site d'importance mineure qui se trouve sur le terrain. Un second site archéologique est présent aux abords du terrain alors qu'un autre site, déjà recensé, est disparu sous l'aménagement des réservoirs d'essence. Nous allons donc, dans cette partie, faire une description du mandat, décrire les caractéristiques du terrain ainsi que celles des sites présents sur le terrain et aux environs immédiats. Cela va nous permettre de discuter, en conclusion de ce rapport, les risques éventuels liés à l'aménagement de la centrale pour le patrimoine archéologique local.

2.1 Description du mandat

Ces travaux archéologiques ont été réalisés dans le cadre du projet de déménagement de la centrale électrique du village d'Akulivik. L'objectif était de reconnaître les sites archéologiques situés à l'intérieur du terrain choisi comme nouvel emplacement de la centrale.

Ce travail visait la prévention de l'altération ou de la destruction de sites archéologiques en vertu de la Loi sur la protection des biens culturels et conformément au mandat confié à l'Institut culturel Avataq¹. Ce travail a été réalisé, conformément à la loi, avec un permis de recherche : 03-GEND-01.

¹ (Source : www.avataq.qc.ca) Conformément au mandat que lui a confié la Conférence des Aînés, l'Institut culturel Avataq a comme objectifs :

- D'appuyer, de protéger et de défendre la culture inuite;
- D'organiser régulièrement les Conférences des Aînés inuits du Nunavik;
- De protéger et de promouvoir la langue inuttitut, par la création d'une Commission de la langue inuite, composée d'Aînés et d'autres experts;
- D'établir des musées/centres culturels, des bibliothèques et des centres de documentation sur la culture inuite dans les collectivités;

2.2 Les caractéristiques du terrain (fig. 3)

La sédimentation est faible sur le terrain et le socle rocheux affleure à de nombreux endroits. Le sol est jonché de blocs étant donné qu'il avoisine un champ de blocs situé plus à l'ouest. La partie sud-est du terrain est plus humide ce qui rend peu probable son occupation par le passé.

2.3 Le site identifié (mais non enregistré : fig. 4)

Nous avons identifié un site récent sur le terrain représenté par une structure de tente plutôt circulaire. Nous nous sommes renseignés à son sujet à la municipalité. Il semblerait, selon Willia Nappatuk (coordinateur à la municipalité), que ce site soit lié à une histoire survenue il y a un peu plus de 20 ans. À l'époque un Mohawk des Etats-Unis serait venu dans le village et aurait habité à cet endroit. Il s'installa à Akulivik à la suite d'un rêve dans lequel il découvrait un trésor caché à l'intérieur des terres.

Plusieurs informateurs nous ont raconté qu'il faisait froid et que ces événements se seraient produits probablement en automne. Le Mohawk aurait insisté pour demeurer dans sa tente avec seulement une bougie pour se chauffer. Il disait aussi planifier une excursion sans équipement à l'intérieur des terres. C'est pourquoi il a

-
- De promouvoir l'identité culturelle par le biais de livres, de films, de bandes enregistrées, et par d'autres moyens; développement de la littérature, création de bibliothèques, appui à la musique et aux jeux traditionnels inuits, échanges culturels avec d'autres groupes inuits;
 - D'identifier, d'étudier et de protéger les sites archéologiques et les lieux de sépulture inuits;
 - De promouvoir la reconnaissance officielle des toponymes inuits utilisés de mémoire d'homme;
 - De protéger le savoir traditionnel inuit et de développer du matériel éducatif sur le patrimoine inuit et les techniques de survies;
 - De rapatrier certains objets culturels afin que la population du Nord y ait accès;
 - D'élaborer et de mettre en œuvre une politique de recherche sur les questions sociales, économiques et culturelles qui touchent les Inuits.

été évacué de force, les habitants d'Akulivik craignant qu'il finisse par mourir de froid.

2.4 Le site JeGn-34, en bordure du terrain (fig. 5, 6, 7, 8, 9)

Le site JeGn-34 se trouve en bordure du terrain concerné, dans un champ de blocs constitué de gravier et d'affleurement de roche mère, à une altitude de 17 m et à environ 150 m de la rive de la baie d'Akulivik (coordonnées UTM :). Considéré comme un site néoesquimau récent ou historique, il a été répertorié durant l'inventaire archéologique mené par l'Institut culturel Avataq en 1987.

Deux structures de tente, faiblement empierrées et de forme irrégulière, ont été identifiées sur ce site en 1987. Notre visite de 2003 nous a permis d'identifier de nouvelles structures dont 1 piège à renard, 1 piège à renard probable (mais déstructuré) et trois caches probables (aussi déstructurées).

Liste des structures sur le site (voir fig. 5) :

Structure 1 : possible cache, déstructurée;

Structure 2 : possible cache, déstructurée;

Structure 3 : possible cache, déstructurée;

Structure 4 : piège à renards bien préservé;

Structure 5 : structure de tente plus ou moins régulier;

Structure 6 : possible piège à renards, déstructuré;

Structure 7 : structure de tente, non représenté sur le plan, situé plus à l'ouest par rapport au plan.

2.5 Le site JeGn-33 (disparu)

Le site JeGn-33 était situé à la limite ouest du village (coordonnées UTM :) dans un terrain composé de roche mère, de gravier et de blocs. Le site était composé de 3 cercles de tente. Lors de notre visite en 2003, nous n'avons pas pu localiser ce site et nous pensons qu'il a été détruit lors des travaux récents près des réservoirs d'essence.

CONCLUSION

Le principal objectif de ce travail était de présenter les résultats de notre inventaire ainsi que les sites pouvant se trouver en bordure du terrain concerné par les travaux d'Hydro-Québec (permis de recherche : 03-GEND-01). Cet inventaire a permis de constater qu'aucun site archéologique important ne se trouve sur le futur emplacement de la centrale d'Hydro-Québec, de même que sur le chemin d'accès. Si les travaux d'aménagement se localisent uniquement aux limites du terrain, il ne devrait pas y avoir d'impact sur les sites archéologiques.

Cependant, le site JeGn-34 se trouve à proximité du lieu des travaux et nous recommandons que les machineries lourdes évitent de se trouver à cet endroit. Il faut éviter de se servir du champ de blocs, localisé à l'ouest du terrain, comme banc d'emprunt pour les travaux car c'est dans celui-ci que sont situées les structures du site JeGn-34 (voir fig. 10).

BIBLIOGRAPHIE

Aménatech inc.

1984 *Étude de potentiel archéologique, Aire d'étude du village de Akulivik, Réfection des infrastructures aéroportuaires*. Rapport présenté au Ministère des Transports du Québec.

Hydro-Québec

2003 *Centrale thermique d'Akulivik. Évaluation environnementale*. Rapport disponible à Hydro-Québec.

Institut culturel Avataq (IcA)

1989 *Inventaire archéologique de l'aire d'étude du village d'Akulivik, Nouveau-Québec : réfection des infrastructures aéroportuaires*. 2 tomes, Rapport présenté au Service de l'environnement, Ministère des transports du Québec.

1990 *Intervention d'urgence : sites JeGn-9 & 10, Akulivik, Nunavik*. Rapport présenté au Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1992 *Archaeological Survey of the Eastern Coasts of Hudson and Ungava Bays, Nunavik*. 4 volumes, Rapport présenté au Ministère des Affaires culturelles du Québec et au Department of Culture and Communications, Government of the Northwest Territories.

2003 *Archaeological Survey in the Boulder Fields and Adjacent Areas in Akulivik*. Report presented to the municipality of Akulivik.

Manning, Thomas H.

1951 *A Mixed Cape-Dorset Site on Smith Island, East Hudson Bay*. Annual Report of the National Museum of Canada for 1949-50, *National Museum of Canada Bulletin* 123: 64-71.

FIGURES

Fig. 1 Carte des sites archéologiques dans la région d'Akulivik

Code Borden	Localisation UTM	Attribution culturelle	Description
JeGn-8		Néoesquimau et historique	Site perturbé, présence de 2 cercles de tente, un piège à renards en métal a été trouvé à la surface.
JeGn-33		Historique	Situé dans un champ de bloc, le site comprend 3 cercles de tente.
JeGn-34		Néoesquimau ou Historique	Situé dans un champs de blocs incluant aussi des affleurements de roche mère, le site comprend plusieurs structures dont deux cercles de tentes et un piège à renards.
JeGn-35		Historique	Il est situé près d'un cimetière, 2 cercles de tente ont été identifiés.
JeGn-36		Historique	Présente en surface de la roche mère et un champ de blocs, 4 cercles de tente on été identifiés.
JeGn-38		Historique	3 cercles de tente ont été identifiés.
JeGn-39		Indéterminée	Il est localisé dans un champ de blocs, il s'agit de structures fortement empierrées qui forme des dépressions dans le champ de blocs.
JeGn-40		Néoesquimau ou historique	Petite structure fortement empierrée, adossée à une grosse roche, présence de mousse à l'intérieur, situé non lin du rivage.

Fig. 2 Liste des sites archéologiques sur la pointe d'Akulivik



Fig. 3 Futur terrain pour l'emplacement de la centrale d'Hydro-Québec, en arrière plan, le site JeGn-34 (flèche rouge)



Fig. 4 Site non répertorié sur le futur terrain de la centrale d'Hydro-Québec

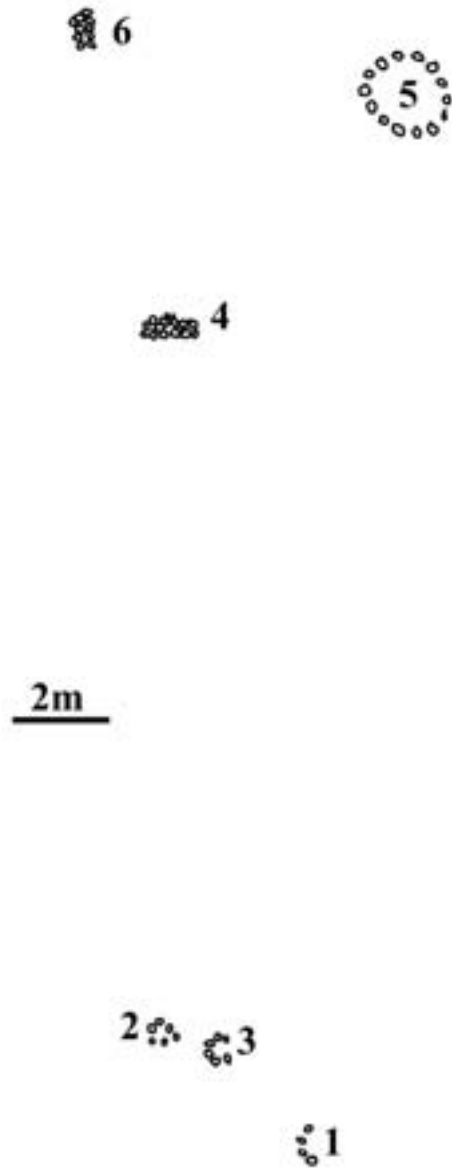


Fig. 5 Plan du site JeGn-34



Fig. 6 Champ de blocs où se localise le site JeGn-34 (limites du site en bleu), en arrière plan (flèche rouge) le futur emplacement de la centrale d'Hydro-Québec (vue est)



Fig. 7 Piège à renards sur le site JeGn-34, vue ouest



Fig. 8 Piège à renards sur le site JeGn-34, vue sud



Fig. 9 Structure d'habitation sur le site JeGn-34



Fig. 10 Zone sensible du point de vue archéologique en bleu sur la photo (carte modifiée, source : Hydro-Québec 2003, figure 5.1)